

Lettre de nouvelles



2020

*Bien plus, nous nous réjouissons même dans nos détresses,
car nous savons que la détresse produit la patience, la patience
produit la résistance à l'épreuve et la résistance
l'espérance*

Romains 5, 3-4

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous espérons que vous allez bien. Ce souhait prend tout son sens dans les temps que nous vivons, n'est-ce pas ? Aucun d'entre nous n'a échappé à l'impact de l'épidémie, que ce soit par un isolement forcé, une santé attaquée, un emploi perdu, pour certains même un proche emporté. Et c'est difficile. Difficile parce que ce n'est pas fini !

Cette édition spéciale de "J'aide un Enfant" au Rwanda est née dans le contexte du COVID-19. Vous y trouverez les témoignages de ce que vivent au quotidien les écoliers et les étudiants que vous soutenez. Cela fait plus de huit mois que les activités scolaires sont à l'arrêt, là-bas au Rwanda. Le Ministère de l'Éducation a mis en place un programme du suivi des cours à travers la radio et la télévision pour les élèves de l'école primaire et du secondaire, tandis que les étudiants des universités suivent les cours en ligne par Internet.

Vous constaterez que la situation est critique, et que l'aide que vous apportez à "J'aide un Enfant" est essentielle à l'épanouissement de ces jeunes. Nous avons voulu clôturer cette édition avec un conte de Noël, qui adoucira, nous l'espérons, l'image dramatique de cette fin d'année 2020.

Aucun de nous n'a envie de vivre une épreuve, Pourtant, Dieu utilise notre détresse pour produire en nous **l'espérance** ! Rappelons-nous la suite du verset cité plus haut : "Cette espérance ne nous déçoit pas, car Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné." Romains 5, 5.

Que Dieu fasse son œuvre en nous !

Jonathan Mpasi Mayala,
Secrétaire Exécutif



Responsable du Projet “ J’aide un Enfant ”
Pasteur Rose Marie IBYISHAKA
ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE AU RWANDA- EPR



Membres du comité de diaconie au niveau de l'EPR

Aujourd'hui, sur le plan politique le pays reste stable, mais sur le plan économique, depuis le début de cette année, le PIB a connu une chute considérable à cause de la pandémie.

Dans le cadre de la lutte contre la propagation de la Covid-19, toutes les écoles, toutes les églises et les autres lieux de prière sont fermés depuis le 15 mars 2020.

Beaucoup de travailleurs ont traversé des moments difficiles. Les enseignants des écoles privées n'étaient plus payés. Ces difficultés ont impacté également les pasteurs et les personnels des institutions religieuses.

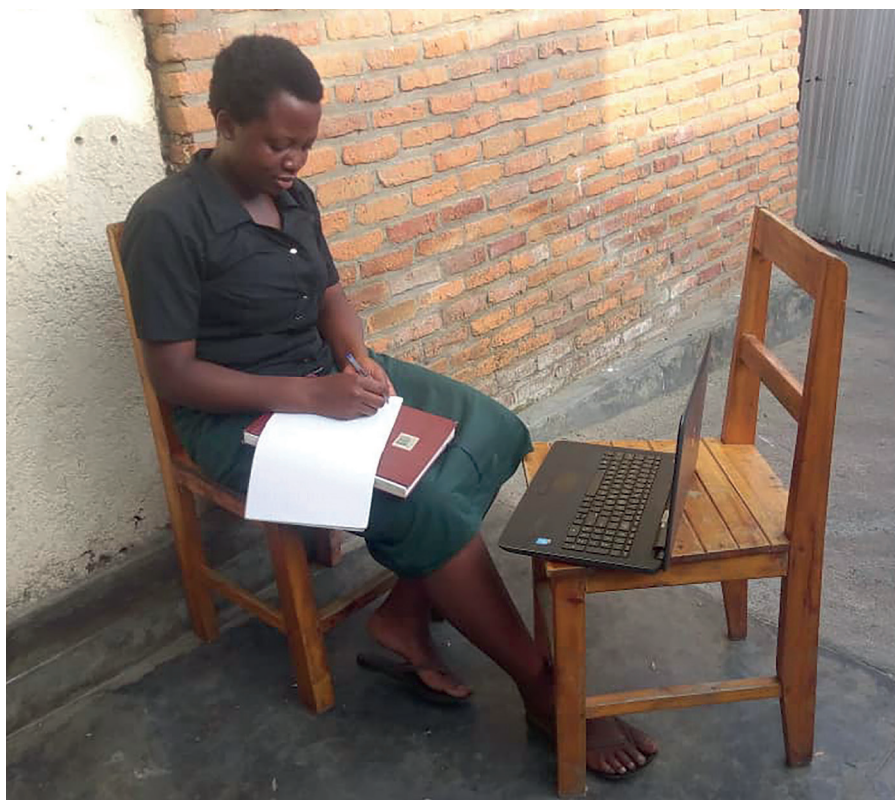
Avec le confinement, beaucoup d'autres travailleurs, surtout du secteur privé, ont perdu leur emploi. Les journaliers et non permanents ont également perdu leur emploi suite à la fermeture des commerces, des transports, des chantiers et des autres activités génératrices de revenus, ce qui fait que le nombre de chômeurs a beaucoup augmenté dans le pays.

La vie est devenue plus onéreuse, les prix au marché ont doublé et même plus ainsi que les frais de transport. La Covid-19 a généré des dépenses supplémentaires pour les familles : l'achat des masques ainsi que le matériel pour le lavage des mains, ce qui est un problème surtout pour les familles pauvres.

DES NOUVELLES DU PROJET “J’AIDE UN ENFANT” AU RWANDA,

Nous continuons à vivre une année scolaire mouvementée et indécise (qui reste encore incertaine dans de nombreux pays et particulièrement au Rwanda où nous soutenons les écoliers et les étudiants).

C’est toute la société, à l’échelle internationale, qui doit s’adapter en profondeur. Nos habitudes, nos relations, notre mode de vie sont fortement et durablement remis en question parce que impactés par la Covid-19.



À Solidarité Protestante, nous mesurons combien ce changement subit a perturbé les habitudes par rapport à la vie des écoliers et des étudiants que nous soutenons dans de nombreux pays : le Ministère de l’Éducation au Rwanda a mis en place un programme qui permet de suivre les cours à la radio et à la télévision pour les écoliers de l’école primaire et du secondaire tandis que les étudiants des universités peuvent suivre les cours en ligne par Internet.

L'absence de contacts avec les enseignants et les condisciples, la perte du rythme scolaire, l'anxiété pour les enfants et pour leurs proches, l'adaptation de nouvelles manières de communiquer et d'apprendre la distanciation sociale et les gestes barrière représentent de nouvelles difficultés à surmonter.

Grâce à cette discipline collective imposée, le virus a régressé au Rwanda. Cependant, nos partenaires ne se sont pas encore totalement tirés d'affaire. Nul ne sait quand sera la rentrée scolaire ni quelle sera la situation sanitaire au moment de cette rentrée scolaire 2020 – 2021.



Face à cette incertitude, nous voulons rester confiants en ce Dieu fidèle. Doit-on nous concentrer sur nos peurs ou porter les regards vers celui qui est plus grand que cela ? Dans notre faiblesse, notre fragilité, nous pouvons encore compter sur la force et la sécurité de notre créateur, qui ne change pas et nous accompagne. Lorsque nos décisions et nos projets sont balayés par les circonstances, nous réalisons notre dépendance vis-à-vis de notre Père qui connaît nos besoins et prend soin de nous.

Merci infiniment de continuer à soutenir ces écoliers et étudiants, que ce soit dans les bons comme dans les mauvais jours.

Nous vous laissons découvrir le témoignage d'une écolière soutenue par le projet "J'aide un Enfant" pendant cette période difficile.

Nous comptons sur un élan de solidarité de votre part, ainsi que sur vos prières.

Je m'appelle **Joseline IKUNDABAYO**.

Je fais partie de l'EPR, paroisse de Kabarondo, Zinga Presbytery, Province Est. Je suis en deuxième année au groupe scolaire Nyamirama-Kayonza.

Je suis bénéficiaire du Projet "J'aide un enfant" et, depuis la crise de la Covid-19, je suis obligée de suivre à la maison, les cours donnés à la radio.

Les difficultés que je rencontre quand je suis en train d'étudier en suivant les cours à la radio, c'est qu'il m'est impossible de pouvoir poser une question lorsque quelque chose m'échappe. Ensuite, nous avons parfois des coupures d'électricité et je n'ai plus d'accès aux cours. De même, quand je suis occupée par les autres activités de la maison, je dois interrompre mon travail scolaire et je perds une partie de mes cours à la radio, ce qui est frustrant.

Joseline nous confirme qu'elle est chez elle depuis la fermeture des écoles le 15

mars 2020, à cause de l'épidémie. Elle nous déclare encore : "Mes camarades de classe me manquent beaucoup. J'ai eu peur de ne pas réussir mon année et de ne pas pouvoir passer de classe. Mais grâce à cette possibilité de suivre les cours donnés à la radio, je suis plus tranquille.

Vous savez, je suis née dans une famille pauvre qui n'avait pas les moyens de m'envoyer à l'école, mais malgré cela je rends grâce à Dieu car j'ai été choisie parmi les élèves qui bénéficient du minerval.

Que Dieu bénisse tous ceux qui m'aident à payer mes études, je remercie aussi l'Église !"



LES DIFFICULTÉS

À cause de cette pandémie de la Covid 19, les élèves sont rentrés chez eux depuis le 15 mars 2020, ils sont, soi disant, en “vacances prolongées” et ils vivent, pour la plupart, une situation difficile car certains parents ou titulaires n’ont pas la possibilité d’encadrer leurs enfants, d’autant plus que la situation familiale n’est pas facile à gérer. Beaucoup sont dépassés par des problèmes de survie. La situation est grave. Que les écoles ainsi que les églises (la plupart) soient toujours fermées constitue un défi pour l’encadrement des enfants.

LES PERSPECTIVES

Nous pensons qu’il faut prendre les dispositions nécessaires au moment où les élèves finalistes devront terminer leurs études en ligne, il y aura un besoin de laptop et d’accès à Internet. Il sera aussi important de pouvoir ajuster le contexte actuel de procédure de lutte contre la propagation de la Covid-19 avec le budget qui nous est alloué.

CONCLUSION

En guise de conclusion, la Covid-19 a affecté la bonne marche des activités de ce projet. Les élèves ont payé le minerval. Avant la fin du premier trimestre, il ont dû rentrer chez eux et cela avant de passer leurs examens.

Malgré cela je peux confirmer que ce projet est une bénédiction pour les enfants, pour leur famille, et aussi pour l’Église Presbytérienne au Rwanda. Tous vous sont reconnaissants, vous qui participez de près ou de loin au projet “J’aide un Enfant”.

Solidarité Protestante vous remercie infiniment pour vos dons qui permettront à Joseline et à ses amis d’accéder à une meilleure formation.

UNE TRÈS BONNE NOUVELLE POUR TOUS NOS DONATEURS

UNE DÉCISION DU 12 JUIN 2020 DU KERN ÉLARGI

**Une réduction d’impôt plus attrayante
pour des dons effectués en 2020 devrait stimuler
la générosité en ce temps de Covid-19**

CETTE RÉDUCTION PASSE DE 45 À 60%

**Le plafond de la réduction d’impôt au titre de libéralités
est porté de 10 à 20% du revenu net imposable.**

“Un sourire qui vaut de l’Or”
Conte de Noël

auteur inconnu



Il était une fois un vieux berger qui aimait la nuit, son silence, son ciel parsemé d'étoiles. Ces étoiles, il les connaissait par leur nom. En les regardant, il disait souvent à son petit-fils : "Il va venir."

- Quand viendra-t-il ? demandait l'enfant.

- Bientôt !

Les autres bergers riaient.

- Bientôt ! Tu répètes cela depuis des années !

Mais le vieux berger ne les écoutait pas. Une seule chose l'inquiétait, son petit-fils aussi commençait à douter.

Et quand lui ne serait plus là, qui donc redirait aux plus jeunes ce que les prophètes avaient annoncé depuis toujours ?

- Ah ! S'il pouvait venir bientôt !

Son cœur était rempli de cette attente.

- Portera-t-il une couronne en or ?

demanda soudain le petit-fils.

- Oui ! Certainement.

- Et une épée d'argent ?

- Pour sûr !

- Et un manteau de pourpre ?

- Peut-être."

Et le petit-fils semblait heureux.

Assis sur un rocher, le garçon jouait de la flûte.



- Serais-tu prêt à jouer pour un roi sans couronne, sans épée et sans manteau de pourpre ?" demanda un jour le berger.

- Ah non ! » répondit son petit-fils.

Un roi sans couronne, sans épée et sans manteau, est-ce un roi ?

Pourrait-il me récompenser pour mon chant ?

C'est de l'or et de l'argent que je veux !

Il voulait que les autres ouvrent de grands yeux et le regardent avec envie.

Le vieux berger était triste. Il se demandait qui donc aurait le cœur assez pur pour accueillir un roi sans couronne et sans richesse.

Cette nuit-là apparurent alors les signes qu'il attendait. Le ciel était plus lumineux que d'habitude et au-dessus de Bethléem brillait une belle étoile.

Des anges vêtus de lumière proclamaient une joyeuse nouvelle: "N'ayez pas peur ! Aujourd'hui vous est né un Sauveur !"

Le jeune berger se mit à courir au-devant de la lumière. Sous son manteau, tout contre sa poitrine, il sentait sa flûte. Il arriva le premier et regarda l'enfant nouveau-né.

Celui-ci, enveloppé de langes reposait dans une mangeoire. Un homme et une femme le contemplaient, tout heureux. Le grand-père et les autres bergers arrivèrent bientôt et tombèrent à genoux devant l'enfant.

Etait-ce là le roi qu'on lui avait promis ?

Non ! Ce n'était pas possible, ils se trompaient. Jamais il ne jouerait son chant ici !

Et très déçu, il repartit et plongea dans la nuit. Il ne vit même pas la lumière qui grandissait autour de la grotte.

Soudain, il tendit l'oreille.

Quels sont ces pleurs dans la nuit ? Mais il ne voulait rien entendre et pressa le pas pour s'éloigner. Les pleurs continuaient.

Et si c'était l'enfant qui m'appelle, se dit-il ?

N'y tenant plus, il rebroussa chemin. Il vit alors Marie, Joseph et les bergers qui s'efforçaient de consoler l'enfant.

Il ne pouvait plus résister ! Tout doucement, il tira sa flûte de sous son manteau et se mit à jouer pour l'enfant.

Et tandis que la mélodie s'élevait, toute pure, l'enfant se calma et le dernier sanglot s'arrêta dans sa gorge. Il regarda le jeune berger et se mit à sourire.

Et alors celui-ci comprit dans son cœur que ce sourire valait tout l'or et tout l'argent du monde.



